

Carol, une sublime histoire d'amour

Film après film, le cinéaste américain Todd Haynes s'affirme de plus en plus comme le maître du mélodrame. Dans *Carol*, Rooney Mara et Cate Blanchett touchent au sublime. Critique.



© Wilson Webb - DCM

Dans *Carol*, Rooney Mara réussit le pari d'éclipser Cate Blanchett. Pas une mince affaire...

Depuis la sortie de *Safe*, en 1995, Todd Haynes n'a eu de cesse de se plonger dans le passé, pour évoquer l'explosion du glam rock avec *Velvet Goldmine*, la carrière de Bob Dylan avec *I'm Not There* ou les mœurs des années 50. 13 ans après

Loin du paradis, il retourne justement dans cette décennie avec *Carol*, une adaptation du roman homonyme de Patricia Highsmith. Ce drame évoque la relation entre deux femmes, une jeune vendeuse discrète et une épouse prisonnière d'un ma-

riage peu heureux. Ce film qui était l'un des favoris pour la *Palme d'Or* était reparti « seulement » avec un Prix d'interprétation féminine pour Rooney Mara. Dans la peau de Thérèse, celle-ci s'offre un personnage moins extravagant que celui de Cate Blanchett, mais

dont l'évolution est plus intéressante.

Élégance et retenue

De son côté, le cinéaste américain confirme son admiration pour Douglas Sirk, le roi du mélodrame, dont il s'affirme un peu plus comme l'héritier. Sa direction artistique parfaite fait preuve de beaucoup d'élégance et de retenue. Donnant l'impression d'avoir été tourné à l'époque pendant laquelle il se déroule, le long métrage est impeccable sur la forme mais pêche très légèrement sur le fond. Il n'empêche qu'il y a peu de chances de trouver un film aussi classe et bien interprété que celui-ci en 2016.

Maximilien Pierrette

➤ **Carol est à l'affiche au Café des images. Retrouvez les horaires des séances en page 26.**



rencontre

Malek Bensmaïl

En collaboration avec la *Ligue des Droits de l'Homme*, l'*Institut International des Droits de l'Homme*, l'IAE et la complicité de *Zeugma Films*, le *Lux* accueille une projection du film de Malek Bensmaïl, *Contre-Pouvoirs* (VO, 1h37), suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Ce dernier consacre sa filmographie au documentaire de création engagé sur son pays, l'Algérie, et développe une écriture spécifique sur la question de l'appartenance et de l'identité.

➤ **Mardi 2 février, à 20h30, au Lux, 6 avenue Sainte-Thérèse, à Caen. Tél : 02 31 82 29 87. TARIFS : 4,50 À 7 EUROS.**

